Bonjour à toi qui ouvres notre dossier artistique et bienvenue.

Pour vivre au maximum l'expérience, nous te proposons une musique qui pourra t'accompagner durant toute ta lecture.

A toi de voir...



LA LOCANDIERA

(ÇA VEUT DIRE LA PATRONNE DE L'HÔTEL EN ITALIEN)

UNE COMÉDIE D'APRÈS CARLO GOLDONI
REVISITÉE PAR LES 800 LITRES DE PAILLE



RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE
Côte d'Or LE DÉPARTEMENT
MINISTÈRE DE LA CULTURE

LA LOCANDIERA

COMÉDIE TOUT PUBLIC ET À PARTIR DE LA 6ÈME EN CADRE SCOLAIRE
- DURÉE ENVISAGÉE : ENVIRON 1H15 - CRÉATION : MAI 2027
TOUT-TERRAIN : JOUE EN INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR / THÉÂTRE OU SALLE DES FÊTES / PARC OU RÉFECTOIRE D'ÉCOLE

JEU
Jean-Malik AMARA (en alternance avec Valentin CLERC)
Léa MENAHEM
Clémentine VIGNAIS
Alice PERRIER

MISE EN SCÈNE
Valentin CLERC

ADAPTATION
Valentin CLERC & Laurie GUIN

RÉGIE GÉNÉRALE
Jean-Malik AMARA

COSTUMES
Camille Raad

SCÉNOGRAPHIE
Delphine SABOURAUD

CRÉATION SONORE
Yann QUELENNEC

ADMINISTRATION
Aurélie SIROT

PRODUCTION, COPRODUCTIONS, SOUTIENS :
800 Litres de paille / Théâtre de Beaune (21) / Nouveau Théâtre de Besançon / Théâtre de Montbéliard - MA scène nationale / Région Bourgogne-Franche-Comté / ARTDAM de Longvic (21) / Département de la Côte-d'Or / Réseau Affluences BFC / Services culturels des villes de Longvic (21), Saint-Apollinaire (21), Quetigny (21) et Auxonne (21).

LE SPECTACLE

La Locandiera (1753)

“Mirandoline, femme libre et indépendante, dirige seule son hôtel. Parmi ses clients, un marquis et un comte rivalisent pour la séduire, l’un grâce à son titre, l’autre à son argent. Espiègle et malicieuse, Mirandoline s’en accommode - et en profite au passage pour s’assurer la fidélité de sa clientèle. Mais lorsqu’un chevalier farouchement misogyne déclare fièrement mépriser les femmes - toutes les femmes, y compris elle -, Mirandoline se lance un défi : le séduire pour faire exploser ses certitudes, et prouver à tous que le “deuxième sexe” n’est pas en reste lorsqu’il s’agit de finesse d’esprit. Et puis il y a aussi des valets perruqués qui courent dans tous les sens, du vin de Bourgogne, des tentes Quechua … mais, bon, on ne va pas tout vous raconter quand même.”



GOLDONI POURQUOI ?

Chez Carlo Goldoni (1707-1793) - celui que l'on a parfois surnommé **"le Molière italien"**- toutes les classes sociales et toutes les conditions se rencontrent : les maîtres, les valets, les bourgeois, les femmes, les hommes, les rusés et les idiots cohabitent sur des plateaux où tout le peuple est convié. Son théâtre, profondément populaire et accessible, n'a jamais été pensé pour une élite, mais pour que chacun.e y voit les facéties, les finesses et les travers d'**une société savamment décortiquée.**

J'ai d'abord découvert l'œuvre de Carlo Goldoni grâce aux traductions de Michel Arnaud. Et j'ai été frappé par la clarté de ses pièces qui comportent tant de nuances, que ce soit à travers ses situations ou ses personnages. Carlo Goldoni écrit des comédies parfois grinçantes, parfois tendres, mais toujours d'une lucidité et d'un savoureux exemplaires. Car **les rapports de pouvoir y sont omniprésents** : l'auteur explore comment l'argent organise les relations, comment la naissance ou la place sociale peut influer sur le caractère et les actes, et comment la finesse d'esprit, l'intelligence et l'art du langage peuvent sauver les moins fortunés de leur situation. Bien souvent, chez Goldoni, ce sont celles et ceux qui se trouvent en bas de l'échelle qui comprennent le mieux le monde qui les entoure, et qui se risquent parfois à le façonner - avec leurs propres armes. C'est **cette tendresse pour les laissés-pour-comptes, les invisibles ou les insignifiants** qui nous a mis sur la piste d'un auteur pas dupe de son époque ni de la nature humaine. Et puis, il y a aussi **ses personnages féminins puissants, comiques, stratèges.** Des femmes qui parlent fort, qui décident pour elles et qui refusent la place qu'on leur assigne … des personnages de théâtre rares à l'époque de Goldoni, créés avec la complicité de comédiennes brillantes que fréquentait l'auteur, et qui révèlent à la société que la sagacité n'appartient pas qu'aux hommes.

Enfin, et surtout, c'est par le rire que Goldoni m'a définitivement convaincu. Car dans ses pièces, le rire est partout : **un rire qui permet de se tenir debout**, de se moquer des puissants, des certitudes, des conventions, un rire qui permet de reprendre un peu de place, de se sentir un peu plus considéré - ou mis à nu -, un rire qui rassemble et montrant les travers d'un monde dans lequel chacun essaye de se débrouiller.

J'en suis arrivé à cette conclusion : monter Goldoni aujourd'hui, c'est défendre un théâtre populaire au sens le plus noble du terme, le genre de théâtre que la Compagnie des 800 Litres de paille tente de porter depuis 2017.

EXTRAITS

“Oui. Je m’amuse de ces caricatures d’amoureux éperdus. Et concernant les cœurs barbares et durs comme celui du chevalier … eh bien j’emploierai tout mon art pour le vaincre, l’abattre et le briser. Puisqu’il se dit ennemi de nous, les femmes …”
Mirandoline. Acte I, scène IX.

“Ici, dans cette auberge, quand on veut être respecté, c’est pas des titres de noblesse qu’il faut, c’est de l’argent.” Fabrice. Acte I, scène II.

“Patrice mon valet, va me chercher mon Nesquik.”
Le Chevalier. Acte I, scène IX.

“Et cette Mirandoline pourrait bien être du nombre des femmes capables plus que les autres de me faire trébucher : cette franchise, cette liberté d’expression sont peu communes. Elle a un je-ne-sais-quoi d’extraordinaire…”
Le Chevalier, Acte I, scène XVI

ET LA LOCANDIERA ? 1/2

Et parmi le large héritage que nous a légué l'auteur, c'est sa pièce *La Locandiera* qui nous a le plus interpellés. Créée en 1753 à Venise, avec la comédienne Maddalena Marliani dans le rôle de Mirandoline, cette pièce nous a tout de suite inspiré des parallèles évidents avec aujourd'hui. Mais avant même cela, nous avons découvert **une comédie savoureuse, pleine de rebondissements, novatrice pour son époque** – à une période de sa vie où Goldoni s'oppose aux masques et tente de renouveler la comédie italienne. On y découvre des personnages empreints de réalisme, tout en demeurant typologisés, mais surtout, on y rencontre **Mirandoline : sans doute l'un des plus grands personnages de la comédie italienne moderne.** Femme indépendante, joueuse, malicieuse, Mirandoline navigue entre les injonctions faites aux femmes, les attentes des hommes, la tenue de son auberge, tout cela avec un esprit intelligent et une joie naturelle. Face à elle, il y a le Marquis et le Comte dont l'incessant conflit représente l'**ascension d'une nouvelle bourgeoisie face à la naissance**, et dont les avances et les emportements ridicules rythment le récit. Puis il y a Le Chevalier, assurément misogyne, hostile à toutes les femmes, qui ose faire un affront à cette patronne habile. Le défi que se lance Mirandoline – conquérir le Chevalier – dépasse largement la problématique d'un égo piqué, puisqu'**elle se venge pour son honneur – et pour celui de toutes les femmes** au passage, rabrouées et méprisées par des hommes qui pensent pouvoir se le permettre.

Goldoni pourtant, lors du troisième et dernier acte de la pièce, opère un retour moral relativement punitif pour tous ses personnages : le Chevalier qui a cédé au charme de Mirandoline devient agressif lorsqu'elle le rejette puis décide de fuir définitivement les femmes, alors que Mirandoline choisit de se marier avec Fabrice, son employé, auquel son père l'avait promise. Si ce mariage stratégique sauve son honneur mis en péril, il est aussi une façon pour Goldoni de **mettre en garde les femmes qui seraient tentées de mentir et de tricher**. Chacun.e reçoit sa leçon, à travers des yeux inscrits dans une époque et dans la société vénitienne de 1753.

Mais il est possible de faire quelque chose d'un peu différent avec cette morale, quelque chose qui s'inscrirait dans notre époque. Car *La Locandiera* nous évoque évidemment des enjeux contemporains : comment, à travers le sexisme violent du Chevalier, ne pas penser à **la montée du masculinisme**, à la figure contemporaine de **« l'incel »**, et à l'hostilité que subissent encore les femmes et tant d'autres personnes lorsqu'elles dirigent elles-mêmes leurs vies ? Comment ne pas rire de la ruse de Mirandoline, de son caractère flamboyant qui évoque tant de figures populaires d'aujourd'hui ? Et comment, en lisant *La Locandiera* en 2027, ne pas voir en Fabrice, le valet de chambre, **un complice de classe** de Mirandoline, pour qui ce mariage n'est finalement qu'un stratagème de plus destiné à révéler toute la bêtise et la cruauté des hommes qui méprisent tous ceux et toutes celles qui ne leur ressemblent pas ? Décidément, il y a beaucoup de notre monde contemporain dans *La Locandiera*.

ET LA LOCANDIERA ? 2/2

Adapter *La Locandiera*, c'est conserver tout ce qui nous parle chez Goldoni : sa facétie dans le maniement des rapports de pouvoir, la simplicité et la finesse de sa langue, et l'éclat de ses personnages. Mais c'est aussi faire des choix : non pas prêcher la morale dans les rapports entre les genres, mais plutôt donner à voir, à travers Mirandoline, une figure inspirante et indocile. Gardons le **Goldoni faiseur de malice et de joie**, et séparons nous un temps du moralisateur, car après tout, toute la force et la ruse de son héroïne préexistaient largement à nos petites réécritures ...

Nous avons conservé le texte de Goldoni d'après les traductions de Gérard Luciani et de Jean-Paul Manganaro, en réduisant la pièce pour que le spectacle n'excède pas 1h15. Nous avons adapté certains mots pour que tous les publics d'aujourd'hui, quels que soient leurs âges, puissent s'approprier le spectacle. Des références et expressions contemporaines sont glissées ça-et-là et cohabitent avec la langue de Goldoni.



Photo inspiration des bases neutres du spectacle "Les Romanesques" de Rostand (800 LDP).

GOLDONI COMMENT ?

La méta-théâtralité est au cœur du travail de la compagnie depuis son premier spectacle. Nous ne cachons pas l'appareil théâtral. Au contraire, nous jouons avec lui et avec la formidable liberté qu'il nous offre : la liberté de livrer notre propre regard sur les situations que nous jouons, la liberté de briser le quatrième mur et de **rendre le public complice**, et même la liberté de permettre à nos personnages de sortir de la fiction.

Si Goldoni cherche à révéler la société italienne à elle-même, nous cherchons à **rendre le public visible**, regardé autant qu'il regarde, observateur et observé – disposé en trifrontal. Nous nous adressons parfois directement à lui, nous pouvons l'impliquer, le convoquer, rebondir sur ses réactions spontanées, sur sa participation, sur ses rires. Les comédiens et comédiennes improvisent, jouent de l'accident, de l'imprévu, de la spontanéité, et c'est aussi en cela que Goldoni nous appelle : parce que sa langue, ses situations et ses personnages nous permettent de nous écarter un temps du chemin, d'introduire des références contemporaines et de s'amuser d'**un mélange des codes, de 1753 à 2027 à travers ces "lazzis contemporains"**. Nous jouons du présent offert par un cadre théâtral qui demeure toujours malléable et ouvre tous les possibles, de sorte que **chaque représentation demeure différente de la précédente, et de la suivante.**

Les 800 Litres de Paille défendent également **un théâtre de tréteaux, transportable et léger.** Et comme il serait difficile de recréer un hôtel avec ses murs, ses portes et ses chambres, nous avons imaginé que Mirandoline … tenait un camping. En vérité, cela tient autant à une envie de pouvoir jouer partout et en toute circonstances (en disposant simplement **trois tentes, quelques bottes de paille et quelques accessoires**) qu'à un choix dramaturgique. Les clients de l'auberge qui ne cessent de se vanter ne seraient-ils pas encore plus ridicules s'ils séjournaient dans **un camping, tasse de Nesquik et pyjama en main** ? Le public, disposé autour des tentes, est invité au début du spectacle à voter pour sa chanson de karaoké préférée.



Chez les 800 Litres, il est tout à fait possible d'embarquer le public à Venise, en 1753, dans l'auberge de la Locandiera, tout en l'invitant à chanter *Je t'aime à l'italienne* de Frédéric François ! De même qu'il est possible de voir passer un valet avec des collants très dix-huitième siècle … flanqués de bandes qui évoquent **nos vêtements de sports.** En sommes, éléments historiques et clins d'œil anachroniques cohabitent dans les costumes, les expressions, les corps, le rapport au public et la scénographie

L'ÉQUIPE



Léa MENAHEM, comédienne

Formée au Conservatoire de Marseille puis à l'ENSATT (2015), Léa développe un parcours mêlant jeu, mise en scène et création collective. En 2016, elle fonde la compagnie Transports en Commun et devient collaboratrice artistique de la Fédération – cie Philippe Delaigue, avec laquelle elle co-met en scène et interprète Tirésias et Les Petites Mythologies. Soutenue en 2017-2018 par le dispositif Création en cours des Ateliers Médicis, elle multiplie les projets allant du jeune public au clown. Artiste associée à La Machinerie – Théâtre de Vénissieux de 2021 à 2025, puis à la CoPLER en 2024, elle crée plusieurs spectacles, un film hybride et mène régulièrement des actions de transmission.



Alice PERRIER, comédienne

Alice débute son parcours artistique au Conservatoire de Troyes, où elle se forme au violon, aux musiques actuelles et au théâtre. Après un master de dramaturgie à l'ENS de Lyon, elle intègre la Classe Apprentie Comédien de l'École Premier Acte à Villeurbanne. Elle travaille ensuite comme comédienne avec la Compagnie Premier Acte et joue notamment dans La Dernière Allumette de Sarkis Tcheumlekdjian. Elle collabore également avec la Compagnie Faste et Furieuse et participe à Crash Test de Clémence Attar, mis en scène par Marion Godon. Son travail croise une attention particulière portée au texte et au sens avec une recherche corporelle issue du jeu masqué et de la danse. Elle mène par ailleurs des actions de transmission.



Clémentine VIGNAIS, comédienne

Issue d'un environnement familial lié aux arts du cirque, Clémentine Vignais se tourne très tôt vers le théâtre. Elle se forme auprès de la compagnie Pandora, au Conservatoire du XIIIe arrondissement de Paris avec François Clavier, puis à la Sorbonne Nouvelle – Paris III, avant d'intégrer l'ERACM en 2015 (25e promotion). À sa sortie en 2018, elle collabore étroitement avec Stéphane Braunschweig, d'abord comme assistante à la mise en scène, puis comme comédienne. Elle travaille également avec Tamara Al Saadi, Alexis Moati, Pierre Laneyrie, Thibault Pasquier, Judith Depaule et Lila Berthier. Depuis 2020, elle développe une collaboration régulière avec Éric Louis, au croisement du jeu et de la création artistique.

L'ÉQUIPE



Jean-Malik AMARA, comédien

Formé au conservatoire de Lyon, Jean-Malik se veut comédien protéiforme ; l'idée de pouvoir interpréter n'importe quel rôle anime son métier. Artiste pluridisciplinaire, il cofonde un collectif, Les Herbes Folles, avec l'idée d'un théâtre itinérant et inclusif. Il enfile d'autres casquettes (réalisateur, compositeur, monteur vidéo...) qui lui permettent d'aboutir à la réalisation de plusieurs courts-métrages et web-série.



Valentin CLERC, comédien et metteur en scène

C'est d'abord par le corps que Valentin s'exprime puisqu'il s'inscrit dans un club de football dès l'âge de 6 ans. Puis, pour faire comme sa sœur, il intègre la troupe de théâtre amateur de son village. En 2014, après avoir suivi à Besançon des cours de théâtre et d'improvisation, Valentin est reçu dans la 27ème promotion de l'école de la Comédie de Saint-Etienne parrainée par Pierre Maillet, où il travaille notamment avec Marcial Di Fonzo Bo, Emilie Capliez, Marc Lainé, Alain Françon, Johanny Bert, Cyril Teste... Actuellement, il est comédien dans « Théorèmes » de Pasolini mis en scène par Pierre Maillet, dans « La Petite robe bleue » et « Suturé.e.s » de Laurie Guin créés par Marion Godon avec la compagnie Maintenant ou Jamais. Il joue aussi dans « Il a beaucoup souffert Lucifer » d'Antonio Carmona avec la compagnie Si Sensible. Il a mis en scène les trois premiers spectacles de sa compagnie 800 Litres de paille.



Camille RAAD, costumière

Passionnée par le textile, l'art et l'architecture, Camille a toujours navigué entre le corps et l'espace. Après un DNMADE à La Source en création de costume de scène, elle intègre la formation de conceptrice costume à l'ENSATT. Sa recherche autour du seuil l'amène à penser les espaces liminaires et les corps qui les habitent mêlant artisanat, et altermondialisme. Cette approche infuse à la fois sa pratique costumière et sa pratique scénographique, qu'elle décida de poursuivre dans cette même école en 2026. Aujourd'hui elle travaille avec ces deux compétences auprès de compagnies de théâtre, qu'elles soient itinérantes en plein air comme Le Gros Tuyau et Malstrom ou conventionnées comme Le Double.

L'ÉQUIPE





Delphine SABOURAUD, scénographe

Après des études en sciences politiques menées en parallèle d'une pratique du violoncelle, du théâtre et des arts plastiques, Delphine travaille pendant 7 ans comme coordinatrice artistique dans le secteur de la musique, en Isère. Mue par le désir de créer des décors, elle décide de se former à la scénographie et intègre l'Ensatt à Lyon dont elle sort diplômée en 2022. Parmi ses projets récents, la décoration du film "Le Temps de s'adorer" de Fiorella Basdereff (Prix Unifrance 2025), la scénographie de "La Petite (sirène)", adaptation du conte d'Andersen pour clown contemporain de théâtre mis en scène par Léa Menahem (Festival d'Avignon Off 2026) ou encore l'assistanat de la scénographe Chantal Thomas pour une comédie musicale mise en scène par Laurent Pelly et produite par le Grand Théâtre de Genève.

Yann QUELENNEC, créateur sonore

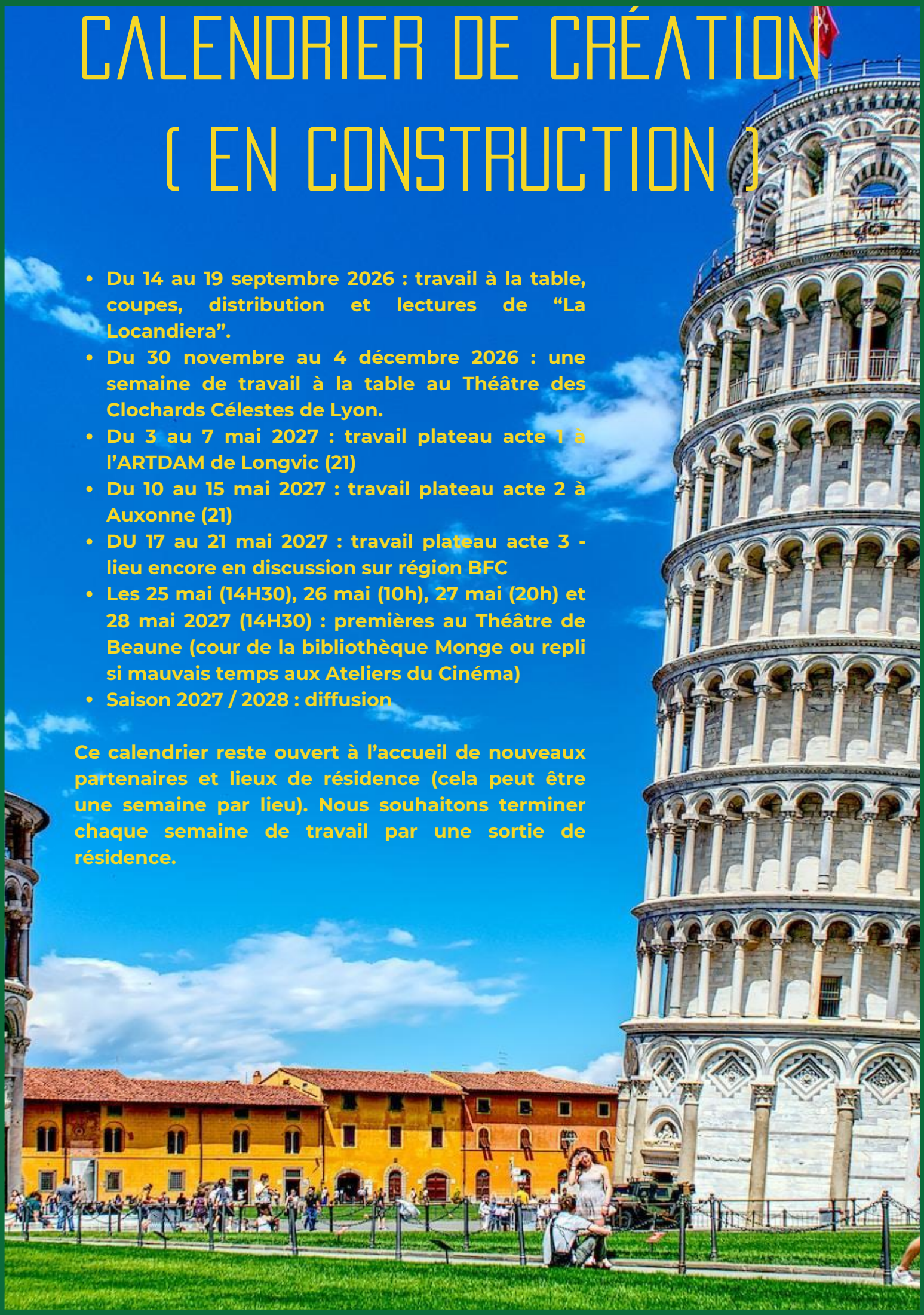
Yann Quélennec est musicien, régisseur et ingénieur du son de formation. En dehors de ses compositions personnelles, il crée de la musique pour le théâtre, notamment pour "Fragments d'une famille ordinaire", inspiré de The taste of tea de Katsuhito Ishii, pour "L'Emmerdeur" de Francis Veber, pour "Un Chapeau de Paille d'Italie" de Eugène Labiche ou pour "Grand Espace", mis en scène par Chrystel Rochas. A l'année, il est aussi régisseur général et assure les régies lumière et son pour plusieurs collectifs et compagnies. Il travaille régulièrement avec les Compagnies 800 litres de paille, La Compagnie Rouve, La Compagnie et son Personnel de Bord ou le Collectif les Herbes Folles. Son expérience au sein de maisons d'édition en tant que concepteur-rédacteur lui a permis de développer une approche rigoureuse et sensible de l'écriture, qu'il met aujourd'hui au service de créations telles que "Fragments d'une famille ordinaire", ou "Grand Espace".

CALENDRIER DE CRÉATION

(EN CONSTRUCTION)

- **Du 14 au 19 septembre 2026 : travail à la table, coupes, distribution et lectures de “La Locandiera”.**
- **Du 30 novembre au 4 décembre 2026 : une semaine de travail à la table au Théâtre des Clochards Célestes de Lyon.**
- **Du 3 au 7 mai 2027 : travail plateau acte 1 à l’ARTDAM de Longvic (21)**
- **Du 10 au 15 mai 2027 : travail plateau acte 2 à Auxonne (21)**
- **DU 17 au 21 mai 2027 : travail plateau acte 3 - lieu encore en discussion sur région BFC**
- **Les 25 mai (14H30), 26 mai (10h), 27 mai (20h) et 28 mai 2027 (14H30) : premières au Théâtre de Beaune (cour de la bibliothèque Monge ou repli si mauvais temps aux Ateliers du Cinéma)**
- **Saison 2027 / 2028 : diffusion**

Ce calendrier reste ouvert à l’accueil de nouveaux partenaires et lieux de résidence (cela peut être une semaine par lieu). Nous souhaitons terminer chaque semaine de travail par une sortie de résidence.



LA COMPAGNIE

En 2017, la compagnie des 800 Litres de paille naît dans la salle des fêtes d'un village de Bourgogne. Depuis, elle travaille à partager un théâtre **joyeux, festif et populaire** dans tous types de lieux (théâtres, salles des fêtes, parcs, réfectoires…) et auprès de tous les publics (collèges, lycées, EHPAD, ESAT, maisons d'arrêt…)

Son premier spectacle, *Le Mariage forcé* de Molière (2017), a posé les bases de sa direction artistique : **un quatrième mur explosé, un texte classique suivi (presque – mais pas tout à fait) à la lettre, des éléments anachroniques, un lieu de représentation systématiquement inclus dans le décor, quelques improvisations à chaque représentation, et une complicité savoureuse entre public, personnages et interprètes.** Elle poursuit cette même ligne artistique avec son spectacle *Les Romanesques* (2022) d'Edmond Rostand. Les deux spectacles ont depuis été joués **180 fois sur 38 départements** …

La compagnie est basée à Beaune, en Côte-d'Or, et reçoit les soutiens du Théâtre Municipal de Beaune (21), du département de la Côte-d'Or, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté.





Photo extraite du spectacle Le Mariage forcé de Molière (cie 800 LDP)

CONTACT ARTISTIQUE :
VALENTIN CLERC - 06 50 46 26 26
800LITRESDEPAILLE@GMAIL.COM

CONTACT ADMINISTRATION :
AURÉLIE SIROT - 07 64 27 27 32
BUREAU.800LITRESDEPAILLE@GMAIL.COM

WWW.800LITRESDEPAILLE.COM

Et pour celles et ceux qui auront Dalida dans la tête pour le reste de leur journée : désolé...

